

# La création

ou les premières paroles

d'après le Livre de la Genèse, chapitres 1 et 2



Le jour où Dieu fait le ciel et la terre,  
les végétaux, les animaux... et toi et moi.  
Où l'on apprend pourquoi le bonheur  
du monde est de nommer les choses.  
Et comment la solitude fut vaincue.



Comment tout a commencé  
nous ne le saurons jamais

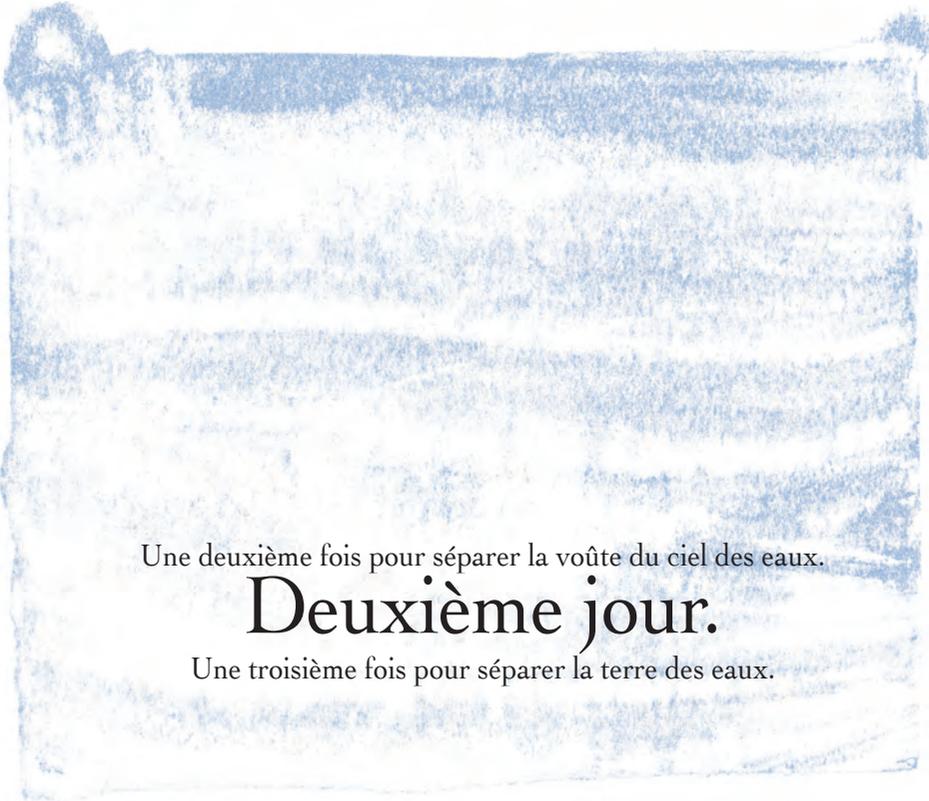
Mais nous avons  
la parole  
Et c'est avec elle  
que tout commence

Quand tout est noir  
quelqu'un parle  
la lumière se fait

Quand il n'y a rien quelqu'un dit  
les mots étoile bison arbre  
montagne mouche baleine  
Et apparaît une étoile  
un bison un arbre  
Il y avait tout dans la parole de Dieu  
Dieu a désiré qu'il y ait quelque chose  
plutôt que rien  
La terre et la mer  
Le jour et la nuit  
Le soleil et la lune  
Notre monde  
Le monde connu et familier  
Et celui inconnu et lointain  
C'est la première page

Dix fois Dieu  
prend la parole.

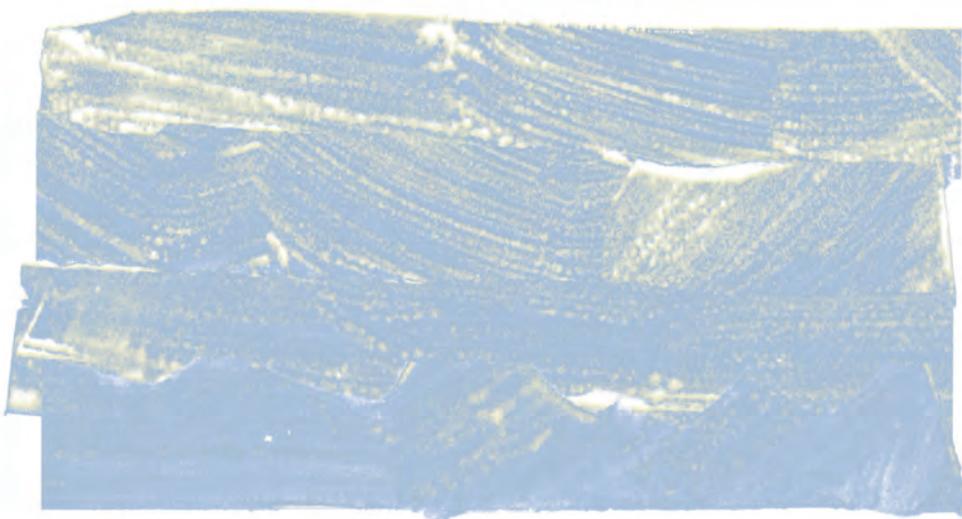
Une fois pour prononcer les mots lumière et nuit et créer  
**un jour.**



Une deuxième fois pour séparer la voûte du ciel des eaux.

## Deuxième jour.

Une troisième fois pour séparer la terre des eaux.





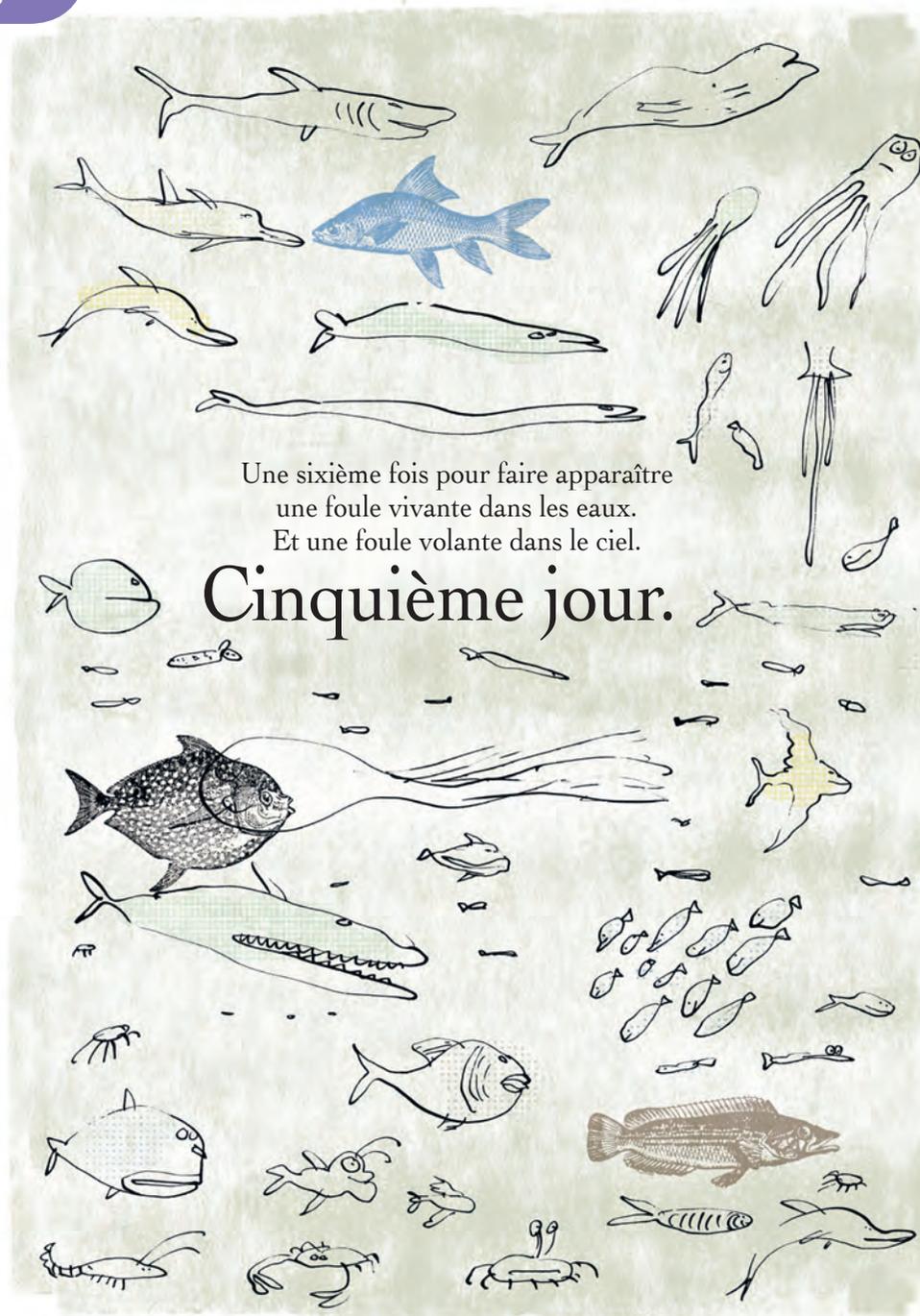
Une quatrième fois pour faire pousser  
les plantes et les arbres.

## Troisième jour.



Une cinquième fois pour fabriquer  
les lumières du ciel,  
les astres, le soleil et la lune.

## Quatrième jour.

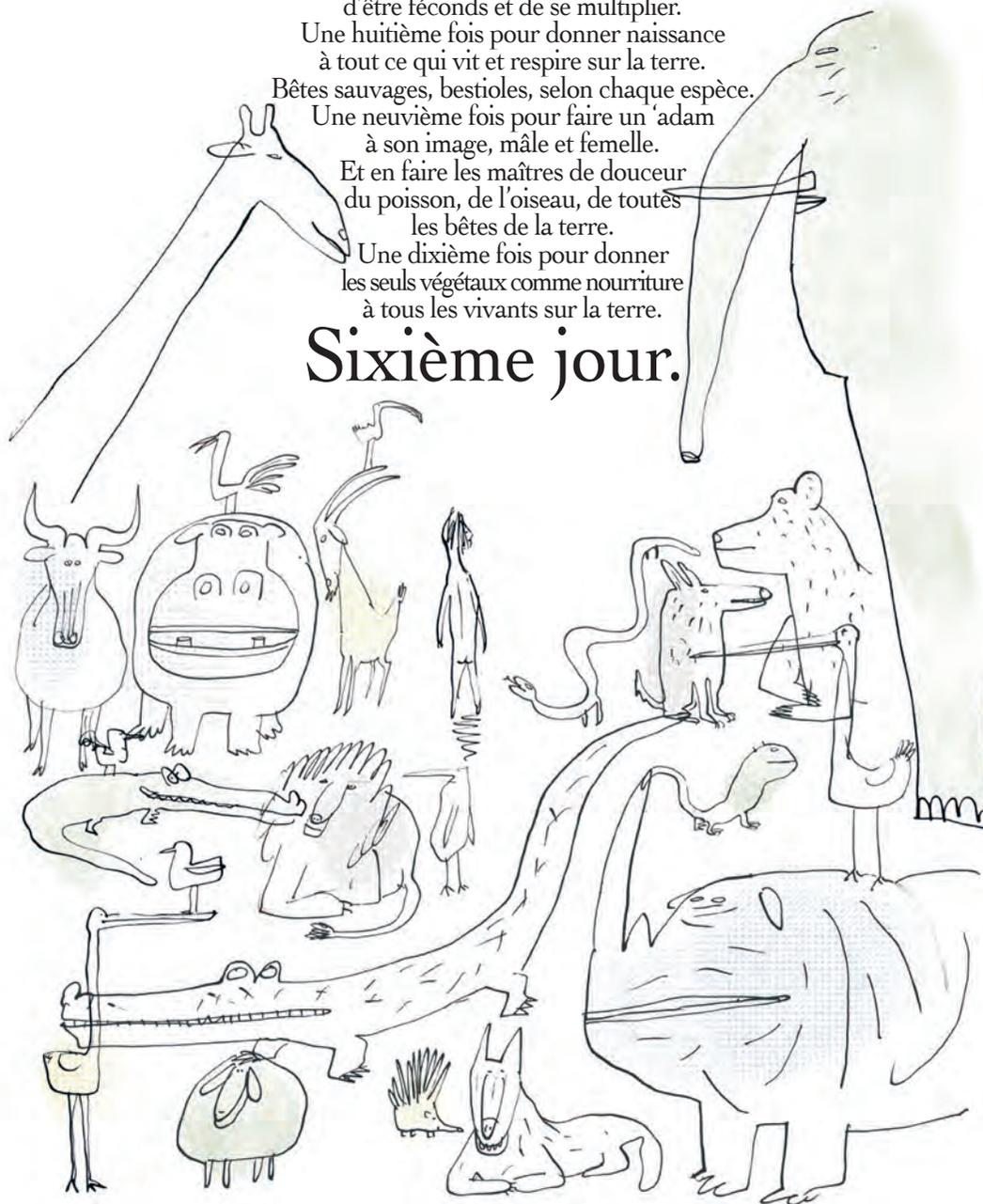


Une sixième fois pour faire apparaître  
une foule vivante dans les eaux.  
Et une foule volante dans le ciel.

## Cinquième jour.

Une septième fois pour dire à tous  
 dans les eaux et dans le ciel  
 d'être féconds et de se multiplier.  
 Une huitième fois pour donner naissance  
 à tout ce qui vit et respire sur la terre.  
 Bêtes sauvages, bestioles, selon chaque espèce.  
 Une neuvième fois pour faire un 'adam  
 à son image, mâle et femelle.  
 Et en faire les maîtres de douceur  
 du poisson, de l'oiseau, de toutes  
 les bêtes de la terre.  
 Une dixième fois pour donner  
 les seuls végétaux comme nourriture  
 à tous les vivants sur la terre.

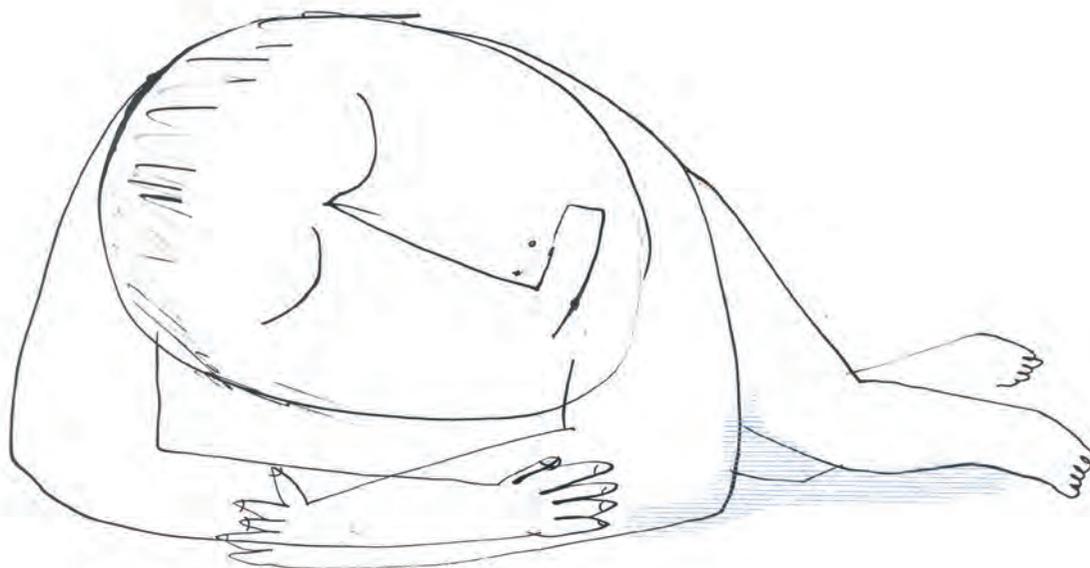
## Sixième jour.



Douceur et repos.

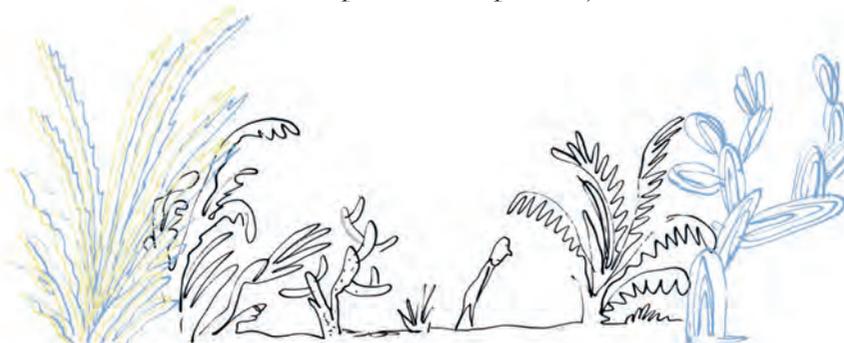
## Septième jour.

Bien nommer les choses,  
c'est ajouter au bonheur du monde.





On a pu alors compter les jours.



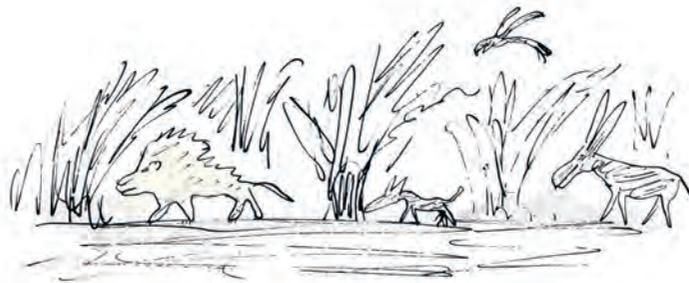
Nous étions seuls dans cet immense, immense jardin.  
Rien ni personne qui nous ressemble, personne avec qui parler,  
s'aimer, avec qui se disputer, rêver...



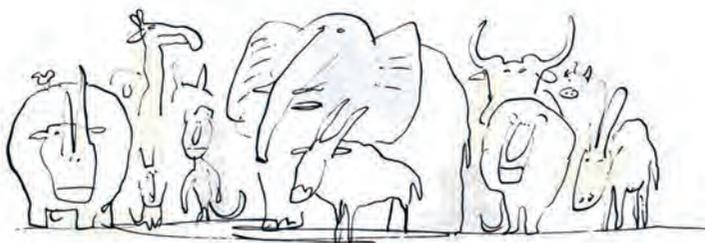
Personne pour nous aider quand on a peur, quand on est perdu,  
quand on veut faire quelque chose.



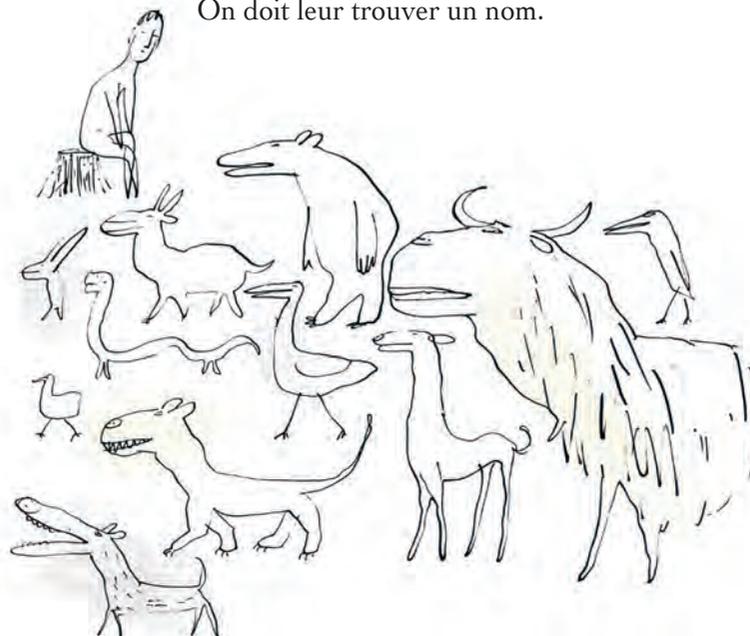
Alors Dieu se demande ce qu'il peut bien inventer pour nous guérir  
de notre solitude et de notre ennui.



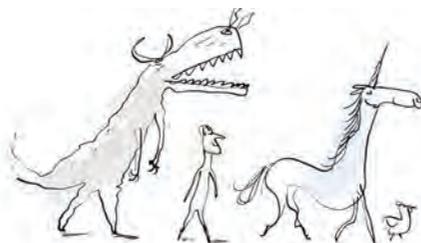
Au fond du jardin, dans l'ombre, apparaît un lion... et puis un chien...  
une sauterelle... et puis un perroquet... et un âne...



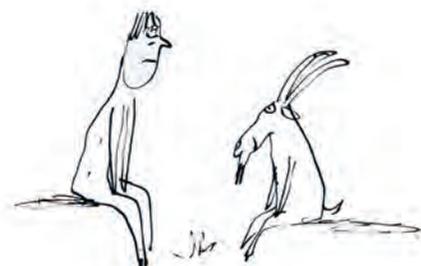
Au bout d'un moment, les animaux sont innombrables.  
On doit leur trouver un nom.



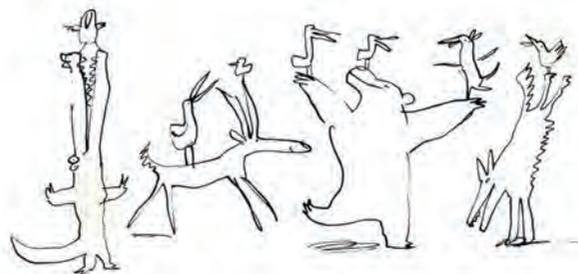
Pour certains d'entre eux, c'est très difficile.  
Toutes les bêtes sauvages, tous les oiseaux du ciel défilent.



Les animaux sont de sacrés compagnons. Certains font peur.  
D'autres sont doux. Et d'autres bien étranges...



Personne pourtant. Toujours personne à qui vraiment parler,  
à qui faire une déclaration d'amour, avec qui vivre, faire des enfants, vieillir...



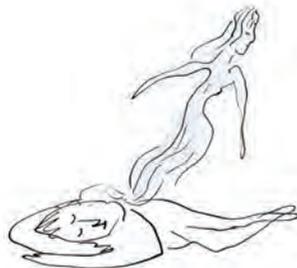
Dans le jardin, les animaux s'amuse beaucoup, eux.



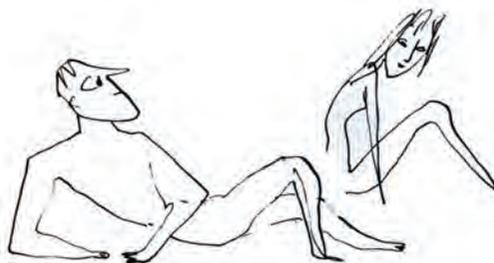
Plutôt dormir que rester seul assis dans son coin.



Et Dieu nous a endormis.



Au réveil, nous étions deux.



Elle et lui. Elle et moi.



Et tout le jardin s'est éveillé.